Organization Theory in Industrial Practice, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)

A. P.

Volume 38, numéro 4, janvier–mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001918ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001918ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1963). Compte rendu de [*Organization Theory in Industrial Practice*, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 674–674.
<https://doi.org/10.7202/1001918ar>

nopoles mais aussi les principales institutions financières. Ce serait, selon M. Mennell, l'une des premières tâches d'un futur gouvernement travailliste. Malgré cette note politique, l'ouvrage de M. Mennell reste un document de référence très intéressant.

Bernard Bonin

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Organization Theory in Industrial Practice, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼, relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75).

Il s'agit d'un ouvrage qui traite des différents aspects de l'organisation industrielle. Contrairement, cependant, aux positions optimistes qui furent défendues à maintes reprises, les auteurs du livre essaient surtout d'avoir une optique critique. Ils considèrent notamment qu'on a tort d'adopter des théories selon lesquelles une meilleure organisation de travail et de la production permettent de transformer complètement le rendement industriel. Selon eux, ce fut possible autrefois, à l'époque où on parlait d'une situation particulièrement chaotique, mais plus maintenant où dès le départ l'entreprise est conçue généralement d'une façon fonctionnelle.

La planification n'est profitable, en outre, que dans la mesure où elle tient compte des possibilités de la société en question, car les objectifs trop ambitieux non seulement ne pourront pas être atteints, mais vont, au contraire, se révéler préjudiciables. Les auteurs soulignent à ce propos l'importance des initiatives industrielles qu'on a souvent méconnues pour faciliter l'application des modèles abstraits.

Voilà, en somme, un livre qui tranche par sa façon de présenter et d'envisager l'organisation industrielle, non pas comme un bienfait en soi, mais plutôt comme un outil qu'il faut manier avec précaution.

A. P.

International Economics (3^e édition), par CHARLES-P. KINDLEBERGER. Un vol., 6 po. x 9½, relié, 686 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood Ill., 1963. (\$8.50).

La troisième édition revue et augmentée de l'excellent manuel du professeur Kindleberger vient d'être publiée. Certaines améliorations doivent être signalées même si les changements majeurs sont peu nombreux. Le plus important changement consiste en un nouveau chapitre sur les finances publiques internationales. Il s'agit là d'un sujet que nous n'avons vu abordé nulle part ailleurs dans un traité d'économie internationale, du moins de façon aussi systématique. L'auteur expose dans ce chapitre l'impact des différences dans les systèmes fiscaux sur le fonctionnement de l'économie internationale.